

Top 15 2017 de la rédaction

Numéro 185, décembre 2017, janvier 2018

2017 – Bilan et découvertes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87188ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2017). Top 15 2017 de la rédaction. *24 images*, (185), 4–4.

TOP 15 2017 DE LA RÉDACTION

1. **The Florida Project** de Sean Baker
2. **Paterson** de Jim Jarmusch
3. **The Day After** de Hong Sang-soo
4. **Certain Women** de Kelly Reichardt
5. **The Tokyo Sky is Always the Densest Shade of Blue** de Yûya Ishii
6. **Les garçons sauvages** de Bertrand Mandico
7. **The Lost City of Z** de James Gray
8. **I Am Not Your Negro** de Raoul Peck
9. **Félicité** de Alain Gomis
10. **L'autre côté de l'espoir** de Aki Kaurismäki
11. **Lucky** de John Carroll Lynch
12. **Jeannette, l'enfance de Jeanne d'Arc** de Bruno Dumont
13. **120 battements par minute** de Robin Campillo
14. **Silence** de Martin Scorsese
15. **Western** de Valeska Grisebach

MENTION SPÉCIALE

Twin Peaks: The Return de David Lynch et Mark Frost

Apolline Caron-Ottavi

Par ordre alphabétique

The Florida Project de Sean Baker

Les garçons sauvages de Bertrand Mandico

Laissez bronzer les cadavres de Hélène Cattet et Bruno Forzani

Mon ange de Harry Cleven

Okja de Bong Joon-ho

Paterson de Jim Jarmusch

Room for a Man de Anthony Chidiac

The Square de Ruben Ostlund

Twin Peaks: The Return de David Lynch et Mark Frost

Western de Valeska Grisebach



Mon ange de Harry Cleven

M *on ange* est un film inattendu, qui touche droit au cœur alors même que l'on se demande quel objet étrange on est en train de regarder. C'est l'histoire d'un enfant invisible, élevé par une mère qui le cache au monde; un jour, il rencontre une petite fille aveugle. Ils vont grandir, leur amour aussi... Derrière cette intrigue aussi candide que risquée se cache une prouesse de cinéma, portée par des images somptueuses et une atmosphère troublante. Avec ses effets spéciaux non numériques, sa poésie sans bornes et sa sensualité poussée à l'extrême, **Mon ange** renoue avec l'essence même du cinéma et parvient à transposer à l'écran l'intimité amoureuse avec une grâce magique et décomplexée.